

La vie du matelot

085_01_2020_0434
JPB-EA-00623
10711**

Oh comme c'est pitoyable
La vie du matelot
Il mange que la gourgane
Et boit que de l'eau
Et couchant sur la dur
Sur un vieux lit de camp
Ah quelle triste figure
Quand ils n'ont pas d'argent.

Le jour dimanche fête
On nous fait travailler
Comme les bêtes féroces
Qui sont dans les forêts
Un jeune quartier maître
La casquette à la main
A la volonté du maître
Nous fait casser les reins.

Adieu cher camarade
Adieu tous les amis
Il faut quitter la bamboche
A bord il faut y aller
En arrivant à bord
En passant la coupée
A l'officier de quart
Il faut se présenter.

Et nous conduire sur le gaillard avant
Et nous mettre en rang
Au pied du cabestan
Si jamais je me marie
Et si j'ai des enfants
Je leur casserai leurs membres
Avant qu'ils soient grands

Et vous jeunes filles
Qui avez tous des amants
Ce n'est point votre colonie
A bord d'un bâtiment.

marin à bord de *l'aimable Marie*

0253_2000_soupault_jean-pierre
manuscrit Jean-Pierre Soupault, L'Epine, 1911
saisie Annie-Noëlle Rouillé